



HAL
open science

SEEM - Station d'écologie expérimentale du CNRS à Moulis

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. SEEM - Station d'écologie expérimentale du CNRS à Moulis. 2015, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033890

HAL Id: hceres-02033890

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033890>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Station d'Écologie Expérimentale du CNRS à Moulis

SEEM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS

Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Pierre CAPY, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Station d'Écologie Expérimentale du CNRS à Moulis
Acronyme de l'unité :	SEEM
Label demandé :	Unité Mixte de Recherche (CNRS/Université de Toulouse 3)
N° actuel :	USR 2936
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Jean CLOBERT
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Jean CLOBERT

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pierre CAPY, CNRS
Experts :	M. Thibaud DECAENS, Université Montpellier 2 (représentant du CNU) M ^{me} Odile PETIT, CNRS M. François ROUSSET, CNRS M. Xavier VEKEMANS, Université Lille 1 (représentant du CoNRS)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Pierre RENAULT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Martine HOSSAERT, CNRS-INEE

M. Alexis VALENTIN, Université Toulouse 3

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

La Station d'Écologie Expérimentale du CNRS à Moulis est une USR (Unité de Service et de Recherche) qui a été créée en janvier 2007. Cette station localisée dans l'Ariège occupe les locaux d'une ancienne station dont les recherches portaient sur la faune cavernicole et la formation des grottes. C'est donc une station jeune rattachée à l'Institut Écologie et Environnement du CNRS (INEE) dont l'objectif est de comprendre le fonctionnement des écosystèmes et les impacts de l'activité humaine sur leur intégrité et leur robustesse, à travers des approches théoriques et expérimentales. Ceci a notamment conduit à la mise en place d'une plateforme (métatron). L'unité ayant fortement recruté depuis 2007, de nouvelles approches se sont renforcées et d'autres se sont développées autour de nouvelles questions. Par conséquent, l'unité souhaite changer de nom et s'appeler lors du prochain contrat : Station d'Écologie Théorique et Expérimentale (SETE) et demande à passer du statut d'USR à celui d'UMR. Ceci semble tout à fait justifié étant donné les travaux actuellement menés.

Équipe de direction

L'unité est dirigée par M. Jean CLOBERT qui est à l'origine de l'évolution de la station depuis 2007. Il est assisté d'un directeur-adjoint, M. Michel LOREAU. Cette équipe de direction s'appuie sur un comité directeur dont la composition, bien que non précisée dans le document écrit, est en accord avec les directives du CNRS en terme de représentation des personnels. De plus, des réunions de laboratoire traitant des questions internes et des perspectives sont organisées tous les 2-3 mois.

Nomenclature HCERES

Sous-domaine : Agronomie, Environnement, Écologie (AEE)

Sous-domaine principal : Évolution, écologie, biologie des populations (SVE2_LS8)

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	8
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	14	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	3
TOTAL N1 à N6	44	24

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	10	
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	9	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	5

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité s'est fixée deux missions, à savoir : construire une plateforme originale pour l'étude des méta-écosystèmes et étudier la résistance et l'évolution des populations, communautés et écosystèmes en réponse aux perturbations. Ces deux objectifs semblent atteints. Les dispositifs expérimentaux sont en place et les compétences théoriques et expérimentales sont rassemblées. Un réel effort de « recrutements » a été fait au cours des dernières années notamment avec l'arrivée de leaders dans les divers domaines que souhaite développer l'unité. Ceci dit, l'édifice reste fragile et repose principalement sur la bonne volonté de l'ensemble des acteurs. Il ne faudrait pas que la lassitude et la démotivation s'installent, en particulier avec le développement de nouveaux dispositifs, s'ils ne sont pas accompagnés de moyens humains.

L'USR s'est développée très rapidement avec le soutien du CNRS et de plusieurs structures locales qui ont su être mobilisées. Si l'aspect « vitrine » est important, il ne faut cependant pas négliger les dispositifs permettant de créer du lien au sein de l'unité. Des actions sont proposées telles que le développement d'axes transversaux mais leur mise en place ne semble pas avoir été trop réfléchi. Enfin, étant donné la pyramide d'âge de l'unité et pour l'avenir à court terme, il serait souhaitable, dès maintenant, de penser à la mise en avant de nouveaux leaders issus ou non de l'unité actuelle. L'unité souhaite évoluer vers une structure d'UMR ce qui semble logique notamment afin d'accroître la visibilité de ses missions de recherche, aux côtés de sa mission de service.

Points forts et possibilités liées au contexte

Malgré son isolement géographique, l'unité a été très attractive tant sur le plan scientifique que dans sa capacité à mobiliser des fonds. Ceci se traduit par une très bonne insertion dans un contexte scientifique en plein développement et une très bonne visibilité au sein des structures régionales, nationales et internationales. Cette visibilité est en partie due à la mise en place d'équipements uniques dont l'ouverture à la communauté est en cours, mais également à une implication dans la structuration ou le montage de réseaux nationaux et internationaux. Ce rayonnement de l'unité est également assuré par une production scientifique abondante et de qualité dans les plus grandes revues du domaine. L'implication de l'unité dans la formation, au-delà de celle des enseignants-chercheurs est satisfaisante. Des projets logiques, étant données les compétences et les outils disponibles, sont en cours de développement avec différents partenaires. Bien évidemment, le succès de ces propositions dépendra de la volonté et des moyens mis en œuvre par l'ensemble des acteurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Un des objectifs de l'unité était de mettre en place des plateformes expérimentales (métatron, voilière et serres). Elles sont maintenant toutes fonctionnelles. Ceci dit, la stratégie de développement au cours des prochaines années n'est pas clairement définie. La structure bien qu'ayant fortement évolué semble encore très fragile et des fonctions essentielles reposent sur des CDD et sur une forte implication des ITA au-delà de leur fiche de poste, dans la mesure où ils supportent la plupart des missions collectives. L'inquiétude que l'on peut avoir, est que cette fragilité soit accentuée avec l'émergence des nouveaux outils. Pour ces derniers, si la motivation scientifique est tout à fait légitime et le montage financier en bonne voie, en revanche le recrutement de personnels pour en assurer le

fonctionnement et la maintenance, semble plus aléatoire. Il ne faudrait pas que cela rajoute des charges, déjà très lourdes sur les personnes responsables de ce type de structures.

Par ailleurs, si plusieurs leaders ont récemment intégré l'unité, ce qui est judicieux pour en renforcer les compétences scientifiques dans les domaines phares qui sont et seront développés, il faudra veiller à créer une réelle dynamique interne entre les équipes qui ne se limite pas à quelques collaborations. Comme cela a été souligné à plusieurs reprises, les questions scientifiques sont abordées en essayant d'avoir une vision intégrative allant du génome à l'écosystème. Si cette position, revendiquée par d'autres unités, est tout à fait légitime, elle doit s'appuyer non seulement sur des compétences mais également sur le développement des relations entre les spécialistes des différentes échelles d'analyse de la biodiversité.

Recommandations

Pour le prochain contrat, il nous semble important d'être attentifs à trois points :

- tout d'abord, il faudra, tout en poursuivant le développement de nouveaux outils, pouvoir consolider la structure sans alourdir la charge des personnes actuellement en place. A ce titre, la pérennisation de plusieurs postes serait souhaitable ;

- ensuite, il nous semble crucial de renforcer voire de développer des interactions entre les équipes de façon à ce que l'unité soit plus que l'addition de savoir-faire mais qu'elle soit le lieu de l'émergence de nouvelles compétences, notamment dans le domaine des changements d'échelles. Tous les ingrédients semblent réunis, et une animation efficace des axes transversaux devrait aider à renforcer la cohérence de l'unité. À ce titre, l'arrivée récente de l'équipe CTMB qui est également le Centre de Théorie et Modélisation de la Biodiversité au niveau national est une opportunité à saisir. Par contre, il serait souhaitable que l'équipe et le centre portent des noms différents, afin d'éviter toute confusion entre un centre à vocation nationale, voire internationale, et l'équipe avec son insertion dans l'unité ;

- enfin, il faudrait permettre, au contact des leaders actuels, l'émergence de nouveaux leaders (présents ou non actuellement dans l'unité) de façon à ce qu'ils puissent acquérir une visibilité nationale et internationale. À ce titre, une question importante qui doit être résolue rapidement sera d'assurer la succession de l'actuel directeur de la structure.